



André Teixeira; Abdallah Fili (eds.)- *Entre les deux rives du détroit de Gibraltar: Archéologie des frontières: aux 14-16^e siècles* (Lisboa: Universidad Nova de Lisboa, CHAM, 2016), 448p.

***En las dos orillas del Estrecho de Gibraltar: arqueología de fronteras en los siglos XIV-XVI* (Lisboa: Universidad Nova de Lisboa, CHAM, 2016), 448p.**

Il est très difficile de présenter un ouvrage de cette densité et de cette valeur, en quelques pages. Les nombreux articles qui le composent, concernent la ville musulmane sous occupation ibérique. L'ouvrage est le résultat de recherches de spécialistes et d'experts en archéologie et l'aboutissement de fouilles qui se sont déroulées sur plusieurs années sur Ksar Sghir.

Le contenu de l'ouvrage présente tout d'abord une très bonne introduction critique qui permet de situer l'ouvrage dans son contexte et par rapport aux différentes recherches et surtout par rapport aux fouilles précédentes et à venir. Ensuite, il décline deux parties complémentaires: la première est entièrement consacrée à Ksar Sghir en 5 articles et environ 200 pages. La seconde partie "Etudes autour du Déroit" en 6 articles, et environ 220 pages. L'ouvrage est enrichi par des photos, des plans et des cartes (plus d'une centaine), et par les résumés de tous les articles et les biographies des contributeurs.

Les auteurs qui ont participé à la réalisation de l'ouvrage sont de formations différentes mais tous des spécialistes et des archéologues et les textes sont issus des recherches sur le terrain. Des spécialistes, marocains, portugais, espagnols et anglais (Gibraltar) ont contribué au livre et aux recherches. Ce sont tous des archéologues (ce qui présente des avantages et des limites), mais aussi des universitaires, des responsables de musées et des responsables de sites archéologiques. Plusieurs sites sont concernés: Ksar Sghir, Sebta, Algésiras, Tanger, Melilla, Gibraltar, Jimena de la Frontera.

Les objectifs de l'ouvrage sont de deux sortes: Les objectifs généraux, énoncés par les auteurs, sont, d'abord contribuer à la recherche archéologique sur le Nord du Maroc et le sud de la Péninsule Ibérique afin d'éclairer l'histoire des deux régions durant les périodes mérinide et portugaise au Maroc. Ensuite présenter à un large public les résultats des dernières recherches archéologiques réalisées dans ces contrées. Et enfin, inscrire les recherches en question dans leur contexte géographique et territorial et la présence portugaise dans son contexte historique et temporel.

D'autres objectifs archéologiques sont avancés: d'une part présenter et approfondir les recherches des prédécesseurs, ici les recherches sur Ksar Sghir et dans les sites limitrophes. Ce travail permet d'autre part de reconnaître au site de Ksar Sghir d'autres valeurs comme patrimoine partagé entre le monde musulman et le monde chrétien, mais aussi comme site majeur du détroit de Gibraltar permettant

de transcender l'histoire des pouvoirs politique pour toucher l'histoire sociale et culturelle du Maroc et de l'Occident du bassin méditerranéen en général. "Ksar Sghir constituait donc, un espace fondamental pour comprendre les continuités et les ruptures entre communautés islamiques et chrétiennes, à la fin du Moyen Age dans cette zone occidentale de la Méditerranée, mais aussi un endroit privilégié d'information sur la vie urbaine portugaise des XV^{ème} et XVI^{ème} siècles."

L'ouvrage est un ensemble d'articles et de rapports de recherche. Il ne faut donc pas essayer de trouver dans son déroulement une méthodologie uniforme et englobant l'ensemble des parties, car ce livre n'a pas été conçu en prévoyant une relation immédiate et symétrique entre les thèmes abordés à Ksar Sghir et dans les sites circonvoisins. Même si on peut se demander si la succession des articles n'obéit pas à une logique d'ensemble, on peut relever une méthodologie presque similaire dans l'organisation des articles. En effet, le livre a adopté l'approche construite en deux parties (1^{er} Ksar Sghir et la 2^{ème} le Nord du Maroc et Espagne) permettant de partir du centre pour aller vers les périphéries. Ce qui veut dire que l'on trouve l'explication des phénomènes de Ksar Sghir dans les deux rives. Inversement, l'espace des deux rives apporte des éléments d'explication aux découvertes sur le site de Ksar Sghir. La méthode permet aussi de couvrir les différents aspects du quotidien, de l'habitat, des lieux de prière... La première partie traite de l'habitat domestique, de la porte (Bâb Fâs), du château, des fortifications et des céramiques que la cité utilise à l'époque portugaise et avant.

Chaque partie est centrée sur une thématique spécifique qui se développe selon une logique interne. Par exemple, la première partie est construite autour de Ksar Sghir développe une thématique du quotidien, en relation avec l'histoire. La seconde se focalise sur les relations entre les différents sites constituant le "Cercle du Détroit."

Trois hypothèses traversent l'ouvrage et les différents articles, pour relier les résultats des fouilles et de la recherche que proposent les auteurs, aux grandes hypothèses de débat qui animent la recherche aujourd'hui sur l'histoire des Portugais au Maroc, sur la place de la mer (Détroit) dans la vie des hommes à l'époque médiévale et sur les Mérinides et leur rôle en al-Andalus et au Nord du Maroc.

La première hypothèse est portée par l'évidence de la continuité historique et de la "Longue durée" chère à Fernand Braudel. Pour les auteurs du livre, on ne peut comprendre les résultats des recherches archéologiques que si l'on les intègre dans un intervalle chronologique plus large. Les phénomènes objets des recherches archéologiques sont lents et cycliques. Leur évolution ne être perceptible que lorsqu'on prend en considération une période longue. Ce que Braudel a appelé "la longue durée." L'idée est d'élargir la période de référence pour mieux comprendre les phénomènes et les données que propose l'archéologie. On ne peut donc comprendre les résultats des fouilles d'Ksar Sghir que dans ce contexte et cette longue durée. Cette approche qui met en parallèle tous ces événements sur cette longue période, permet d'expliquer et d'exploiter les résultats des fouilles et de restituer une perspective de continuité ou de discontinuité dans l'histoire de Ksar Sghir. Elle constituera une constante dans les articles proposés. Elle va à l'encontre de l'hypothèse, qui a

longtemps prévalue, dans l'historiographie portugaise, que la présence portugaise a accentué la rupture et que la présence portugaise à Ksar Sghir doit être étudiée, dans le cadre de l'Histoire portugaise voire ibérique. Cette position a été soutenue pendant longtemps par des historiens comme R. Ricard (1955), Godinho (1980-83), Rosenberger (1987), Lopez (1989), Farinha (1889).

La proposition des auteurs de l'ouvrage permet de décentrer l'historiographie de l'expansion portugaise, en remettant en question le "rôle des Portugais en tant qu'agents de transformation" par la tradition historique. Elle permet aussi d'évacuer les hypothèses des historiens qui considèrent que les populations locales ne seraient que de simples figurants dans une histoire décidée à partir de Lisbonne. Comme elle permet de mettre l'accent sur l'appartenance de toutes ces populations à une Méditerranée réceptacle d'une histoire commune.

La seconde hypothèse est portée par le concept du "Cercle du Détroit." Certes le contenu de l'ouvrage porte sur Ksar Sghir et sur d'autres sites marocains mais aussi ibériques, qui le rattachent à la Méditerranée. Ce qui a amené les auteurs à intégrer tous ces sites dans un même ensemble géographique: la région du Détroit de Gibraltar. Ils rejoignent ainsi le concept du "Cercle du Détroit" créé en 1950 et cher à Miguel Taradell et développé par Michel Ponsich. Cette hypothèse prend en compte la mer en tant qu'espace de liaison, pendant la période médiévale (Picard, 1997).

Les auteurs de l'ouvrage s'appuient, pour adopter cette hypothèse, dans leur démarche sur la similitude des peuplements, l'effacement de la frontière maritime, depuis les Almohades (Abdelmoumen crée un gouvernement unique pour les régions de Sebta, Tanger, Tarifa, Algésiras et Malaga) et durant le XV^{ème} siècle, le Détroit servait de régulateur des flux commerciaux entre les Nasrides et les Mérinides. Ainsi étudier Ksar Sghir devait passer obligatoirement par son intégration dans l'espace "Cercle du Détroit" incluant les zones environnantes et le Sud de la péninsule ibérique.

La troisième hypothèse que cherche à défendre l'ouvrage est que la Frontière ici, est un espace spécifique d'hybridation. Ils distinguent ainsi "l'espace frontière" et "l'effet frontière." En effet, la frontière qui se définit généralement comme "limite," "démarcation" et "division de territoire," est ici définie comme un espace résultant d'implications historiques: frontières des pouvoirs, frontières de la foi, frontières des genres de vie et des organisations sociales. Selon les auteurs de l'ouvrage, il faut prendre la Frontière en tant qu'espace physique (géographique) mais aussi social, politique et culturel. Les lignes de ces différentes frontières ne sont pas coïncidentes ni superposables dans les différents sites qui permettent d'établir des espaces avec des identités transfrontalières mouvantes et ouvertes.

Certes de nombreux apports au savoir historiographique se dégagent de cette étude. Mais il reste à exploiter, avec patience, ces beaux travaux archéologiques pour mettre en exergue leurs apports et les mobiliser dans la construction d'une histoire équilibrée, moins politique, plus sociale et culturelle entre les deux rives du Détroit de Gibraltar. Le dialogue avec les historiens apparaît comme une nécessité voire

une obligation si on veut dépasser les frontières factices de disciplines encore trop cloisonnées. C'est à ce prix que l'effort fourni, dans ces fouilles et dans cet ouvrage, aura été utile à la communauté scientifique maroco-portugaise et ibérique en général.

Mohamed Mezzine
Université Sidi Mohammed
Ben Abdellah de Fès, Maroc
(publié à titre posthume)